



Le vélo en ville Une alternative à la pollution atmosphérique

Chaque jour, au petit matin et en fin d'après-midi, Rouen étouffe, envahie par son cortège de voitures qui s'agglutinent en bouchons nauséabonds.

Certains prétendent qu'il suffirait de réaliser, à coût de centaines de millions d'euros, 600 millions pour être exact, le contournement Est pour voir disparaître tous les problèmes de circulation en ville. Sans doute ne sont-ils jamais allés sur le périphérique parisien aux heures de pointe, sinon ils feraient sans doute preuve de moins d'assurance.

Le remède aux maux de la pollution atmosphérique, dont l'impact sur notre santé et sur l'environnement est prouvé (plus de 100 décès par anticipation par an dans notre agglomération et un nombre croissant d'asthmatiques chroniques dont je fais partie), est sans doute à chercher du côté de solutions moins coûteuses, en introduisant un peu de diversité dans nos rues : moins de voitures et plus de place pour les transports en commun, piétons et cyclistes.



Et c'est cette dernière catégorie d'usagers qui doit faire l'objet de toutes les attentions car il faut se rendre à l'évidence, il ne fait pas bon rouler à vélo à Rouen : pas de pistes cyclables, ou des « pistes » très insécurisantes, très peu de zones 30, qui sont pourtant un bon compromis entre voitures, piétons et cyclistes, et aucun service à vélo : pas de parking, pas de système de location ni garage pour l'entretien, services qui existent pourtant en abondance pour les automobiles. C'est à se demander si tout n'est pas fait pour inciter les cyclistes à reprendre leur voiture, bien plus sécurisante et simple d'utilisation.



Heureusement, toutes les villes ne sont pas aussi en retard que Rouen et certaines ont développé, en complémentarité de leur offre de transports en commun, une offre vélo permettant à la fois de louer un vélo, le garer ou encore le faire réparer. Le vélo devient alors très simple d'usage.

Il suffit de se rendre à l'une des nombreuses bornes automatisées qui couvre la ville pour s'en procurer un, le plus souvent gratuitement la première heure, et tout aussi simplement de le déposer à la borne la plus proche de son lieu de destination. Pour les opérations plus complexes, édition de carte d'abonnement, réparation, achat de petit matériel, il suffit de se rendre dans une vélo station humanisée, en générale située à proximité d'un centre d'échange de transport en commun.

Un doux rêve ? Non, pas forcément ! Ça sera peut être bientôt la réalité à Rouen. Un opérateur de service vélo, la société coopérative Movimento, est en train d'étudier la possibilité de s'implanter sur les agglomérations de la région, Rouen en particulier. Si elle obtient le soutien des collectivités publiques, les Rouennais disposeront d'une alternative supplémentaire à leur si coûteuse automobile.

Clément Deschamps
Lycéen, militant de la souris Verte